N. LXXV.



GAZETTE DE VARSOVIE

DU MERCREDI 20. SEPTEMBRE 1758.



De Rome le 25. Août.

Mr. le Marquis *Clerici* Ambassadeur Extraordinaire de Leurs Majestés Impériales & Royales auprès du S. Siege, ayant reçu les Lettres de créance de Leurs Majestés pour le Nouveau Souverain Pontife *Clement* XIII. heureusement Regnant, eût au Quirinal, avec les ceremonies accoutumées, l'Audience publique de Sa Sainteté le 6. de ce mois, où il prononça en Latin le discours, dont voici la traduction.

„ Il étoit à desirer que dans ces têms „ difficiles l'Eglise eût un Chef, qui ex„ cellât par ses vertus & par la sainteté „ de ses moeurs. Aussi, très-Saint Pere, „ l'Impératrice Reine de Hongrie, ma „ très Auguste Maitresse, n'a point cessé „ de cooperer à l'Election d'un Pontife, „ qui eût ces qualités eminentes, dont „ V. Sainteté est ornée, ni de rendre, dès „ qu'Elle en a été informée, grace au „ très-Haut, de ce qu'il avoit daigné par „ cette Election remplir les desirs de son „ coeur & protéger la Religion. S. M. „ voiant que Dieu avoit accordé cette „ grace au monde orthodoxe, m'a même „ expressement chargé, en m'acquittant „ des fonctions de l'Emploi, dont Elle m' „ a honoré, de congratuler le plus sincerement le Vicaire de J. C. de l'assurer, „ qu'Elle seroit toujours prête à le dé„ fendre de toutes ses forces pour le bien „ de la foi Chretienne, ainsi que pour „ celui du S. Siege Apostolique, pour „ lequel Elle sera toûjours remplie de la „ plus parfaite considération, & de lui „ dire qu'Elle joignoit ses voeux aux „ voeux communs pour la prosperité & „ la santé de Vôtre Sainteté.

„ Pour moi, très-Saint Pere, je ne dési„ re rien avec plus d'ardeur, que de voir „ V. Sainteté agréer avec bonté les voe„ ux que j'ai l'honneur de lui offrir com„ me un témoignage de mon respect.

Sa Sainteté répondit à ce discours dans

des termes, qui marquerent le plus ſenſiblement ſon inclination pour S. M. l'Jmpératrice Reine, & Elle employa les expreſſions les plus gracieuſes à l'égard de Mr. l'Ambaſſadeur.

Le Pape s'eſt ſenti au jourd'hui incommodé d'un mal de gorge avec un peu de fiévre, & Sa Sainteté n'a point donné en conſéquence les audiences, qu'Elle eſt dans l'uſage de donner aux Miniſtres les Samedis.

Le Roi de *Portugal* a envoyé au S. Siége ſa nomination du Patriarchat de *Lisbonne* en faveur du Cardinal *Saldanha.*

De Ferrare le 15. Août.

On regarde ici l'ancienne Conteſtation entre le St. Siege & la République de *Veniſe* comme une affaire terminée. Le Sénat, plein de confiance en l'équité du Pape, s'en eſt abſolument remis à ſa volonté; de ſorte qu'il ne dépend que du bon-plaiſir de S. S. de prononcer là deſſus comme Elle jugera le plus à propos. Quelle que ſoit la déciſion, elle contribuera à faire refleurir le Commerce, qui languit dans ce Duché depuis pluſieurs années que dure le Différend.

De Bâle le 5. Août.

La nuit du 25. au 26. du mois dernier, le Bourg de *Doneggio* a eu un ſort des plus triſtes. Ce Bourg, ſitué dans le Bailliage *Italien* de *Bleno*, & appartenant aux Cantons de *Schweitz*, d'*Uri*, & d'*Unterwald*, en etoit déjà ménacé depuis quelque tems par un Roc, qui paroiſſoit ſe détacher des Montagnes. Cette chute terrible arriva enfin malheureuſement au milieu de la nuit. L'Egliſe, le Clocher, & environ 50. Maiſons en furent abîmées; & la plûpart des autres renduës inhabitables. Trente-trois Perſonnes ont été enſévelies ſous les ruines. On en avoit déjà retiré le Paſteur: Quoiqu'il y eût 5. heures, qu'il ſe trouvât dans cette affreuſe ſituation, on l'a dégagé encore en vie: Outre quelques Contuſions au Corps, il a à la tête une Playe, qui n'eſt pas incurable. Comme il eſt à craindre, que cette chute ne ſoit ſuivie de quelque autre accident de cette nature, les Habitans qui ont échappé au danger, ſe ſont retirés au de là du *Teſſin.*

De Londres le 27. Août.

Plus les nouvelles du *Cap-Breton* ont été favorables, plus celles que l'on a reçuës du Général *Abercrombie* indiſpoſent la nation, qui paroit vouloir le rendre ſeul reſponſable de l'evenement. Ce qui acheve d'aigrir les Eſprits, c'eſt qu'on prétend ſavoir que les *François* ont pris de ſi bonnes meſures, qu'ils ne peuvent guerres manquer de ſe rendre maitres de *Madraſs:* Il ſemble même qu'on s'attende à apprendre dans peu cette mauvaiſe nouvelle, puiſque, malgré les ſuccès que nous avons eus, d'autre part, les Actions commencent à tomber.

De Breme le 22. Août.

Le feu a pris le 12. de ce mois au grand Magazin de Paille & de Foin que les *Hannovriens* avoient à *Vegeſack:* On y a d'abord envoïé des Seringues; Mais les Flammes étoient trop vives, pour venir à bout de les éteindre: Cependant il n'y a eu rien d'endommagé aux Edifices des environs, ni aux Bâtimens dans le Port. On compte, que les *Hannovriens* perdent 100 mille Florins par cet accident.

De Hambourg le 8. Septembre.

Des Lettres de *Berlin* du 5. de ce mois nous annoncent que l'Armée *Suedoiſe* s'approchoit par *Friedland* de la Marche *Ukeranne*, & qu'Elle avoit pris poſte le 31. du mois paſſé à *Paſewald.* Les mêmes lettres debitent, qu'à la Bâtaille du 25. du mois paſſé 82. Officiers *Ruſſiens* avoient été faits priſonniers de guerre; parmi lesquels, comme elles rapportent, il y avoit les Lieutenans Généraux *Solti-*

kow & *Czernichew*; le Lieutenant Major *Manteufelt*; les Brigadiers de *Tiesenhausen* & de *Sievers*; les Colonels de *Tallerton*, de *Picketon* & de *Hausen*; le Prince *Sulkowski* Volontaire ; le Major de *Hessen*; le Commissaire de Guerre *Tarsukow*; le Chirurgien Major *Parisus*; l' Aumonier *Degen*, 11. Capitaines, 47. Lieutenans, & 10. Enseignes; Que les *Russiens* avoient quitté le 31. le Camp de *Camin*, & qu'ils s'étoient rétirés par *Blumenberg*, & *Massin* vèrs *Landsberg*; que sur cela le Général *Malachowski* avoit reçu ordre de les poursuivre, & qu'il a tombé dans leur Arriere-Garde, & leur a enlevé 3. pieces de Canons. Elles ajoutent en même tems, que les *Autrichiens*, qui se sont rendus maitre de la petite forteresse de *Peitz* près de *Cotbus*, l'avoient abandonné à l'aproche d'un Corps de Troupes *Prussiennes*, après en avoir encloué tous les canons, qui s'y trouvoient.

De Vienne le 13. Septembre.

On a appris que la Reine d'*Espagne* est morte le 27. du mois dernier.

De Petersbourg le 3. Septembre.

Nous donnons la Rélation de la bataille qui s'est donnée le 25 du mois passé entre l'Armée de S. M. J. de *Russie*, & celle du Roi de *Prusse*, telle qu'elle a été envoyée par Mr. le Comte de *Fermor* à S.M. J. par Mr. le Colonel *Rosen*.

„ Quand j'eus expédié le 12 de ce mois mon dernier rapport à *Votre Majesté Impériale* du camp devant *Küstrin*, je reçus sur le soir du même jour des avis certains, que le Roi de *Prusse* faisoit jetter un pont de batteaux sur le viel Oder, trois miles au dessous de *Küstrin*, vis-à vis du bourg de *Zielenzig*, & qu' il avoit commencé à faire réparer le pont rompu du canal, qui est beaucoup plus large que l'Oder. Je détachai sur le champ le Colonel *Chomoutow* avec des Troupes pour troubler ce travail; mais à peine fut-il arrivé, que le bruit se répandit que les Hussars *Prussiens* avoient déjà paru de ce coté ci du fleuve. Comme on en enleva quelques-uns, on apprit d'eux que l'Armée *Prussienne* passoit déjà l'Oder en forces.

„Le soir même on leva le blocus de *Küstrin*; & l'on retira l'Artillerie ainsi que les 2000. Grenadiers qui y avoient été employés. Toute cette manoeuvre se fit si heureusement & avec tant d'ordre, qu'on n'y a pas perdu un seul homme. L'Armée déboucha à 4. heures d'un terrain resserré & rempli de bois, que l'on avoit été contraint d'occuper pendant le blocus. Nous défilames par un bois l'espace de 4. werstes, & enfin nous entrames dans une plaine, où l' Armée se plaça avantageusement près de *Furstenfeldt*, & attendit en bataille l'Armée ennemie. Tous les bagages avoient été laisses en arriere. Le Corps aux ordres du Général *Braun* étoit heureusement arrivé de *Landsberg*, & avoit joint l'Armée. Les Hussars *Prussiens* se montrerent vèrs le soir, & escarmoucherent avec nos Troupes. L'Armée resta au bivouac toute la nuit, & attendit l'Ennemi.

„ Le 24. vèrs 9. heures du matin, l'affaire commença avec toute la vivacité imaginable. L'Ennemi nous attaqua avec 60000 hommes, & par conséquent avec une supériorité décidée: car la division du Comte *Rumanzow*, Lieutenant-Général, & le détachement de Mr. de *Stoffel*, Maréchal-Général des logis, qui étoient à *Schwedt*, n'avoient pas encore rejoint l'Armée. Notre Aile droite fut d'abord attaquée; après quoi l'Ennemi s'étendant donna sur toute notre premiere ligne Il se servit d'abord de son artillerie, & ensuite de sa mousqueterie. Le feu continua des deux côtés

„ avec la même vivacité jusques dans „ la nuit.

„ L'Armée de *Votre Majesté Impériale* ne perdit pas un pouce de terrain „ pendant tout ce tems là; elle opposa „ tant de bravoure aux attaques successives de l'Ennemi, qu'il ne put pas gagner le moindre terrain; il avoit néanmoins l'avantage du vent, qui nous „ couvroit de fumée, sans compter celui „ du nombre de soldats.

„ Vèrs le soir nous nous flattames de „ l'espérance de remporter une victoire „ complette; parceque notre Aile gauche „ étant tombée sur la droite des ennemis „ la bayon tte au bout du fusil, la culbuta, „ & fit couler des ruisseaux de sang.

„ Il est vrai que l'ennemi parvint en „ même têms à faire plier notre droite „ qui entraina aussi d'autres Regimens; „ mais il étoit si accablé de fatigue & si „ affoibli par ses pertes, qu'il ne pensa „ point à poursuivre ceux qui se retiroient, & qu'il ne put point faire „ plier ceux qui firent ferme dans leurs „ postes. Ce repis donna le tems à l'Armée de *Votre Majesté Impériale* de se „ remettre en ordre, & l'ennemi fut à la „ fin contraint d'abandonner le champ „ de bataille. Nous y passames la nuit „ à la vuë de l'ennemi, & nous nous „ rangeamus de nouveau le 25. dès le „ matin. L'ennemi, qui avoit marché „ avec une vitesse étonnante & inouië, „ s'étoit proposé de porter un coup décisif. Il chercha à nous entamer une „ seconde fois le 25. Nous l'apperçumes vèrs les 10. heures du matin: „ mais comme notre Armée étoit prête „ à le bien recevoir, il n'osa point s'exposer à l'attaquer, & ne se servit que „ de son canon. Nous lui répondimes „ de même; & le feu de l'Artillerie, qui „ ne discontinua que par intervalles, fut „ également vif des deux côtés, & dura „ jusqu'au soir, avec cette difference „ néanmoins, que celui des Ennemis ne „ nous causa presqu'aucun dommage, „ pendant que le nôtre fit un ravage „ étonnant dans l'Armée ennemie, & „ surtout dans sa Cavalerie. Elle s'étoit „ approchée de nous pour engager le „ combat; mais le feu prodigieux de notre artillerie l'obligea de prendre la „ fuite. Elle se forma neanmoins à „ differentes reprises, pour remplir les „ breches que notre artillerie y faisoit. „ Enfin la retraite de la Cavalerie donna „ lieu à celle de l'Infanterie.

„ Je dois avouer à *Votre Majesté Impériale* que notre perte est très considérable; & il n'étoit guere possible qu'„ elle ne le fût point, puisque la bataille a duré dix heures entieres avec un „ acharnement égal des deux côtés. Celle des ennemis doit être bien plus „ grande. La brieveté du tems ne permet pas d'avoir une connoissance bien „ exacte de l'une & de l'autre.

„ Pendant que je suis encore sur le „ champ de bataille, je me hâte de faire „ partir le Colonel *Rosen* pour porter à „ *Votre Majesté Impériale* la nouvelle, „ qu'avec l'aide du Très haut, Votre „ Armée a conservé le champ de bataille „ après un combat de 10. heures, aussi „ vif & aussi meurtrier que l'on peut se „ le figurer; que nous avons fait bon „ nombre de prisonniers, enlevé du canon & des drapeaux, trophées certains „ de la victoire.

„ Je n'ai point assez de tems pour entrer dans d'autre détail, que celui de „ la prise du Comte de *Schwerin*, Aide „ de camp du Roi. J'aurai l'honneur de „ dépêcher un second Courier à *Votre Majesté Impériale*, pour lui porter „ un détail circonstancié de toute cette „ affaire.

N°. LXXV.
SUPPLEMENT A LA GAZETTE DE VARSOVIE
DU 20. Septembre 1758.

Du Quartier-Général de l'Armée I. & R. à Stolpen JOURNAL *du 6. au 9. Septemb.*

Le Corps Ennemi aux ordres du Margrave *Charles* a marché de *Pribus* à *Moska*, où il a campé, étendant ses postes jusques à *Schleiffe*. Un Détachement de ce Corps a ensuite obligé cent Houssars, que nous avions à *Spremberg*, d'abandonner cet endroit; mais les Ennemis étant retournés à *Schleiffe*, nos Houssars sont revenus occuper leur ancien poste. L'autre Corps Ennemi, qui étoit à *Lubben*, & qu'on dit toûjours commandé par le Général de *Ziethen*, s'est porté sur *Luckau*, & a campé en avant de cet endroit.

Au reste l'Armée I. & R. sejourne aujourd'hui dans ce Camp, en attendant les ordres de M. le Maréchal. S. E. s'est renduë le 7. à *Lohmen*, où le Prince de *Deux-Ponts*, Commandant l'Armée combinée de l'Empire, s'est également rendu. S.A.S. & S.E. s'y sont entretenuës pendant quelques heures, pour concerter les operations ulterieures. Dans le tems qu'elles conferoient ensemble, on leur apporta la nouvelle, que *Sonnenstein* & *Pirna* s'étoient rendus par Capitulation aux Troupes de l'Armée combinée de l'Empire. En consequence des ordres, qui avoient été donnés dernierement au Prince de *Baaden-Durlach* Général d'Infantêrie, ce Prince a marché avec les Troupes à ses ordres de *Schönberg*, pour se porter sur *Löbau*, & il a déjà campé aujourd'hui à *Bernstadt*. Demain il marchera à *Löbau*, & il y prendra la position, qu'il a ordre de prendre,

Le 8. toute l'Armée se mit en Bataille, & M. le Comte de *Haugwitz* Grand-Chancellier de *Boheme* & premier Chancellier d'*Autriche*, arrivé ici depuis peu, parcourut les rangs avec M. le Maréchal. Ce Ministre qui est chargé de differentes Commissions de la part de L. M. I. & R. a de frequents entretiens avec S. E., & doit partir d'ici dans quelques jours. Le Lieutenant-Général de *Laudohn* a eu ordre de se porter de *Hoyerswerda* à *Ottendorff*, & d'y prendre poste. Ce Général a cependant laissé un Détachement à *Hoyerswerda*, pour observer les Ennemis; & l'on vient d'en apprendre, que le *Margrave Charles* a marché jusques à *Senftenberg*.

Cette marche a obligé les Troupes, que nous avions à *Spremberg*, aux ordres du Lieutenant Colonel de *Palasti*, de se replier sur M. de *Laudohn*, ce qu'elles ont fait en escarmouchant continuellement avec les Ennemis. L'on a reçu par un Officier depéché de l'Armée I. de *Russie* la confirmation de la Victoire remportée le 25. du mois dernier sur celle commandée par le Roi de *Prusse* en personne. On n'a tardé à recevoir cette nouvelle, que parceque l'Officier, qui en étoit porteur, a été obligé de faire plusieurs detours. Au reste M. le Maréchal fera chanter à ce sujet au premier jour le *Te Deum*, & faire à cette occasion les rejouissances, qui sont d'usage.

Suite du JOURNAL *de l'Armée combinée de l'Empire depuis le 3. jusqu'au 6. Septembre. Du Quartier-Général à* Strupen.

Le Prince *Henri* ayant abandonné les environs de *Pirna*, Mgr. le Prince de *Deux-Ponts* fit investir de toutes parts cette Ville & la forteresse de *Sonnenstein*; afin de couper toute communication à la Garnison, qui y avoit été laissée. S.A.S.

fit ensuite sommer dans les formes par M. de *Grumbach*, Major d'Artillerie, le Colonel de *Grape*, qui y commandoit. Cet Officier répondit, qu'il étoit résolu de se défendre jusques à la derniere extrêmité, & là dessus on ouvrit le jour même la tranchée vis à vis du jardin du Bureau des Postes; l'on commença en même tems à travailler à l'établissement de deux Batteries; la Reserve eut ordre de couvrir les travaux, & le Lieutenant Général de *Maquire* fut chargé de la Direction de l'attaque. Le Prince de *Baaden-Durlach* Général d'Artillerie de l'Empire fut de son côté détaché, pour occuper avec le Corps, qu'il commande, le poste important de *Gishubel* & *Gerstorff*, & pouvoir au besoin soûtenir M. de *Haddick*. Ce Prince campa à cet effet dans le Camp, que ce dernier avoit quitté.

Le 4. M. d'*Augée* Colonel de *Wurtemberg* occupa le *Kolberg* avec 2. Bataillons & 6. pièces de Canon, & dans le même tems on détacha à *Lobtitz* au délà de l'*Elbe* le Général Major d'*Effern* ayant à ses ordres 2 Bataillons, 8 Compagnies de Grenadiers & quelque Cavallerie, afin d'y établir une 3me. Batterie, & pouvoir battre *Sonnenstein* de ce côté là. Le Colonel de *Torröck* marcha égalément à *Rosendorff*, pour observer de-là la Garnison de *Dresde* & celle de *Pirna*, & on lui donna à cet effet un renfort de 200. Houssars.

Cependant on poussa avec tant de vigueur les travaux, auxquels de Colonel *Mac-Eligott* étoit aussi commandé, & l'on apporta tant de promptitude à l'établissement des Batteries, que malgré la vivacité du feu des Ennemis, (qui ne nous tua néanmoins que 5. hommes & un valet d'Artillerie & ne nous en blessa que 7,) on fut en état de battre le 5. à la pointe du jour de nos trois Batteries à la fois. La Garnison nous repondit vigoureusement pendant toute la journée, cependant le soir elle battit la chamade, & le Commandant demanda de pouvoir depécher un Officier au Prince *Henri*, pour avoir de nouveaux ordres, mais on le lui refusa, & il demanda à capituler. Le Lieutenant-Général de *Maquire* parla à cette occasion avec tant de fermeté & de prudence, qu'enfin la Garnison se rendit prisonniere de Guerre.

M. de *Maquire* fit ensuite occuper dès la même nuit la porte nommée *Ober Thorr* par la Compagnie de Grenadiers de M. de *Nagel* Général au service de l'Electeur de *Cologne*.

Ce matin 6. la Garnison est sortie par la porte, dont on vient de parler, tambours battans & Drapeaux deployés, & parvenuë sur le Glacis, elle y a mis les armes bas, & s'est renduë prisonniere au nombre de 1442. hommes. Le Général Major Comte de *Gaisruck* est ensuite entré dans *Sonnenstein* avec le Régiment de *Nagel* & la Compagnie de Grenadiers de *Farell*; & la Ville de *Pirna* a été occupée par un Bataillon de *Saxe-Gotha* Troupes I. & R.

L'on a trouvé 29. pièces de Canon de bronze, 9. de fer, & 6. mortiers, & l'on a pris 10. Drapeaux des Troupes, qui composoient la Garnison.

On ne peut trop donner d'eloges aux sages dispositions & à la valeur, que M. de *Maquire* a montré dans cette occasion. Le Comte de *Gaisruck* Général au service de l'Imperatrice-Reine, & le Baron de *Nagel* Général au service de l'Electeur de *Cologne* meritent une égale justice; & M. de *Feuerstein* Général-Major, M. de *Grumbach* Major d'Artillerie, Mrs. de *Kohtöffel* Lieutenant-Colonel des Ingenieurs, *Pfister*, *Facquenau*, & *Devaux* Majors dans le même Corps ont beaucoup contribué au succés par leur zéle & par leurs soins infatigables; en général toutes les Troupes, qui ont été employées, se sont comportées avec la plus grande distinction, sur tout les Régimens *Wallons* I. & R., & les Troupes de *Cologne* & de *Munster*.